

## Avant-propos

*En commençant la présentation de ce nouveau numéro de la Revue, je voudrais d'abord rappeler que cette année marque le dixième anniversaire de la disparition d'Efsio Noussan, qui nous a quittés à l'improviste le 5 août 2001. Président de la S.F.V. pendant trente ans, il a été l'un des principaux artisans de sa renaissance en 1971 et a joué un rôle de tout premier plan dans la reconstruction de la Chanousia, du Musée de la S.F.V. et la création successive du Musée régional de Sciences Naturelles dont il assumait la charge de président de 1985 à 2001. Efsio Noussan a aussi été directeur responsable pendant de longues années de la Revue Valdôtaine d'Histoire Naturelle. Avec les membres de la rédaction, il s'est toujours ingénié à l'améliorer jusqu'à lui conférer une place importante au sein des revues scientifiques dédiées aux sciences naturelles, bien qu'elle ait toujours conservé son aspect régional.*

*Le 21 août 2011, la Société de la Flore Valdôtaine a donc commémoré Efsio Noussan au cours d'une messe célébrée dans l'église paroissiale de La Thuile, en présence de son épouse Lina et de son fils Pierre. Une cérémonie simple mais touchante, dédiée aux personnes qui ont fait renaître la Chanousia, a ensuite eu lieu à la Mairie, à laquelle ont participé les autorités régionales et communales des deux versants du Petit-Saint-Bernard ainsi qu'un grand nombre de nos sociétaires.*

*Ce nouveau volume de la Revue honore pleinement le souvenir de son ancien directeur, Efsio Noussan, de par le niveau et la richesse des articles qu'il contient.*

*Dans la meilleure tradition de la S.F.V., les trois premiers articles sont consacrés à l'étude de la flore. Le premier est d'un intérêt historique considérable et traite de la transcription et l'analyse d'un ancien manuscrit conservé dans la Bibliothèque du Département de Biologie végétale de l'Université de Turin. Il s'agit du carnet d'un voyage botanique déroulé en 1764 par Ludovico Bellardi et Francesco Peyroli, personnages liés au Jardin Botanique de Turin, qui était de fondation récente, à travers les territoires montagneux de l'extrémité nord-occidentale du Royaume de Sardaigne de l'époque. Sur les 38 jours évoqués par Bellardi dans son journal, deux semaines ont été consacrées à l'exploration de la Vallée d'Aoste et sont décrites avec des annotations relatives à de nombreuses espèces; bon nombre des données recueillies ont ensuite fini dans la très célèbre Flora Pedemontana publiée par Carlo Allioni en 1785. Le journal de Bellardi, connu jusqu'à présent seulement d'un cercle restreint de spécialistes, a finalement été rendu public presque deux siècles et demi après sa rédaction.*

*L'article suivant nous ramène par contre à nos jours et comporte une description minutieuse et approfondie des importantes stations de *Matthiola valesiaca* et *Ephedra helvetica*, espèces rares découvertes dans un site de très grand intérêt floristique situé au cœur de l'un des secteurs de la Vallée d'Aoste très marqué par l'empreinte méditerranéenne, c'est-à-dire la basse Commune de Saint-Denis. Ces informations ont aussi fourni aux auteurs l'occasion de décrire les aspects climatiques et environnementaux du site ainsi que les autres espèces présentes d'intérêt biogéographique majeur.*

